

L'oscillation : Source de la Vie

Les recherches de **Georges Lakhovsky**, précédées par celles **D' Arsonval**, de **Hertz** et de **Faraday** nous expliquent que des phénomènes naturels observés, sont à l'origine de découvertes par des personnes ordinaires, alors que les scientifiques n'avaient pas pu les expliquer, ni même les imaginer.

Comment un insecte, un oiseau, peut-il s'orienter dans un espace à trois dimensions, sur de grandes distances, alors que nous, qui nous prétendons des êtres des esprits évolués, ne parvenons pas à nous diriger hors de ce que nous voyons directement, dans deux dimensions, sans le secours des étoiles ou de la boussole ou du sextant.

Comment parviennent-ils à cette précision qui s'apparente à celle d'une flèche vers sa cible, sans être détourné par des obstacles physiques interposés naturellement ou artificiellement par des chercheurs.

Les radioélectriciens avaient constaté, bien avant 1920, que les oiseaux étaient perturbés par les ondes produites aux abords des émetteurs radio, ce que les chasseurs et les colombophiles confirmaient.

Lakhovsky en a déduit que les insectes, les oiseaux, les serpents, se calaient sur les ondes électromagnétiques émises par une source émettrice bien précise, celle de leur cible alimentaire ou reproductrice (la femelle).

Ce que l'on a nommé l'instinct des animaux, devient explicite par le phénomène d'émission radioélectrique qui peut être détecté sur de longues distances.

Le plus simple des détecteurs radios que nous fabriquions dans notre enfance était une aiguille à coudre en contact avec du minerai de plomb, la galène, reliée par un fil électrique simple, enroulé en cercle sur un carton et relié à un condensateur variable et à un écouteur de téléphone, Nous écoutions ainsi France inter, Europe 1, RTL,... Sans pile !

Ces phénomènes naturels ont été étudiés dès 1800 par les chercheurs de ce époque qui n'avaient comme seule source d'électricité que la bouteille de Leyde :

Oersted pour le flux magnétique, Hertz pour la fréquence, Faraday pour l'inductance, Ampère pour la puissance.

Le simple phénomène d'induction magnétique suffit à mettre en oeuvre toutes les possibilités énergétiques que nous connaissons dont la plupart seront développées par Nikola Tesla.

Un enroulement de fils conducteurs, tel une bobine, parcouru par un courant électrique induit un champ magnétique, tout comme un champ magnétique entourant une bobine produit un courant électrique dans le fil. La modification de l'induction, est fonction de la puissance du courant ou de celle du champ magnétique, de leur fréquence, de la section des fils et du diamètre de la bobine.

Ampère, Faraday, Hertz, Volta, Tesla ont établis les lois mathématiques en posant des hypothèses audacieuses et les ont vérifiées par le calcul et par les expérimentations qu'ils ont effectués.

Laskowski a défini que la cellule vivante émettait un signal modulé à la fois en amplitude et en fréquence propre à sa nature et à sa fonction, ce qu'il explique dans son ouvrage paru en 1929 :

"Les secrets de la Vie ou origine de la vie"

"La vie est née de la radiation, elle est entretenue par la radiation, elle est supprimée par tout déséquilibre oscillatoire".

En étudiant la morphologie des insectes, des oiseaux, des poissons et des mammifères, il a pu démontrer que chaque espèce avait son propre système d'orientation, constitué par des canaux semi-circulaires chez les oiseaux et des antennes chez les insectes.

La forme diffère d'une espèce à l'autre, mais elles ont en commun, une forme et une configuration d'une sorte d' Y dont les pointes sont réunies et prolongées par une branche commune en forme de spirale et les deux brins de chaque Y sont placés verticalement un peu comme les pages d'un livre ouvert.

Chaque brin d'un même Y se rejoint en formant un cercle. Cette disposition rappelle les radiogoniomètres à cadres fixes ou mobiles, permettant de situer l'origine d'une émission.

Lakhovsky a démontré aussi que les cellules vivantes émettent des signaux électromagnétiques produites par les bactéries du type phéromones ou signaux d'odeur, sur lesquels se calent les insectes ou les oiseaux.

Ce qui fait que chaque être vivant émet des ondes radioélectriques qui lui sont propres et reçoit des radiations de plusieurs origines qu'il a appris à différencier et qui sont à l'origine de son équilibre. Les plus grands rayonnements que chaque être reçoit sont les rayons cosmiques, les rayons solaires et les rayons telluriques (venant du sol).

Chaque type de rayonnement a une fréquence qui lui est propre, et les circuits de l'ADN (spirale) se sont calés sur ces fréquences pour trouver son équilibre.

Si une autre source de rayonnement se manifeste, les circuits de l'ADN vont chercher à la définir pour y adapter une action et seront désorientés tant que cette adaptation ne sera pas effectuée, comme c'est le cas pour le mal de mer, le vertige, la peur du vide, le travail sur un fil ou sur une poutre, la claustrophobie.

Si la source du rayonnement est électromagnétique de nature ionisante comme les micro-ondes, les lignes à haute tension, les téléphones portables, et autres matériels, les variations de tension peuvent s'interférer avec la fréquence du fonctionnement de l'être vivant et la perturber, jusqu'à en détériorer le fonctionnement et créer une pathologie.

Il a estimé que la distance de réception pouvait dépasser plusieurs dizaines de kilomètres pour un chien qui repère la femelle en chaleur, le maître qui revient, pour un insecte qui repère sa plante ou la femelle.

Les pigeons montent en altitude, font des cercles pour se charger en énergie et mieux détecter la source émise par son pigeonnier d'origine.

Les insectes nécrophages, tout comme les rapaces (aigles, vautour,...) détectent les cadavres par l'émission des cellules oxydatives qui préparent la décomposition.

Les plantes émettent elles aussi des radiations, un fait confirmé par les travaux de **James Callahan**, qui a expliqué et démontré que la nature des émissions effectuées par les plantes était fonction de leur état d'équilibre physique et physiologique.

Une plante malade émet des signaux sur lesquels les insectes se calent pour venir attaquer la plante et la détruire, alors que si la plante est saine ses signaux sont différents, et de ce fait les insectes ne la reconnaissent plus.

Les chercheurs de l'Université de Clayton (USA) ont pu démontrer que les satellites Lanstat pouvaient repérer des parcelles de plantes cultivées, si elles étaient malades, par la différence de chaleur émise détectée par les rayons infrarouges. Ces observations ont été rapportées par **Arden D. Andersen**, dans un article paru dans la revue **Fusion**.

René Quinton a démontré que les cellules vivantes, lorsqu'elles étaient atteintes par une pathologie étaient soumises à une élévation de leur température, jusqu'à leur extinction, par la libération des énergies qu'elles contenaient.

Il a démontré qu'une cellule malade commençait à dépérir dès 38°C, était détruite avant 44°C et que les cellules saines pouvaient atteindre 44°C, sans dommage, Justifiant ainsi le rôle bénéfique de la fièvre.

On constate que les insectes du type moustiques, n'attaquent que les personnes qui émettent des odeurs particulières, produites par la sudation, une forme de déstabilisation par oxydation de l'équilibre cellulaire ou hormonal carboné responsable de certaines odeurs, tout comme l'urine dont l'odeur se renforce quand le sujet vieillit.

Backester, avec son appareil de détection des mensonges, a démontré que les plantes pouvaient réagir à des manifestations électromagnétiques dans leur environnement, mutilation d'une autre plante, bonne ou mauvaise parole, la transmission des émotions

Lakhovsky a bousculé bien des idées reçues, en démontrant que la cellule vivante se comporte comme un émetteur-récepteur radio.

Or, **Benveniste** a démontré aussi que l'eau était l'agent de captage des effluves électromagnétiques émises par les vibrations du type audio des substances qu'elle recevait, qu'elle pouvait stocker et diffuser.

Mazaru Emoto prouve que l'eau est porteuse de ces émissions, par le fait qu'une vibration externe (musique, dynamisation, parole, écrit ou pensée) agit sur sa formation cristalline, révélée par le dégel, on comprend mieux le rôle que jouent les molécules d'eau qui sont présentes dans tous les êtres vivants.

L'eau est transformable dans ses structures internes, les cristaux ou clusters, sans que son apparente limpidité trahisse son état d'âme, pas plus que nous ne pouvons percevoir les sons, paroles, musiques, images qui circulent autour de nous sans le secours d'appareils, captant les images ou les sons, les décodant pour nous.

Ci joint, l'image presque parfaite d'un cristal dynamisée par une musique harmonieuse par Mazaru Emoto.